



DOSSIER DE PRESSE

Opération *Barkhane*



Contact :

Bureau relations médias de l'État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : emapresse@gmail.com



[@EtatMajorFR](https://twitter.com/EtatMajorFR)



[Fb.com/ArmeeFrancaise](https://www.facebook.com/ArmeeFrancaise)



SOMMAIRE

/// UN PRINCIPE FONDATEUR : LE PARTENARIAT	3
/// MODES OPERATOIRES	6
/// LE DISPOSITIF	10
/// UN DEFI LOGISTIQUE	14
/// IN MEMORIAM	15





/// UN PRINCIPE FONDATEUR : LE PARTENARIAT

La stratégie sahélienne de la France vise à ce que les Etats partenaires acquièrent la capacité d'assurer leur sécurité de façon autonome. Elle repose sur une approche globale (politique, sécuritaire et de développement) dont le volet militaire est porté par l'opération *Barkhane*, conduite par les armées françaises.

Lancée le 1er août 2014, cette opération repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la bande sahélo-saharienne (BSS). Elle vise en priorité à **favoriser l'appropriation par les pays partenaires du G5 Sahel de la lutte contre les Groupes armés terroristes (GAT)**, sur l'ensemble de la Bande sahélo-saharienne (BSS).

Cette logique de partenariat structure les relations entretenues par *Barkhane* avec les autres forces engagées dans le processus de stabilisation au Mali et dans la région du Liptako-Gourma (zone dite « des trois frontières ») : la MINUSMA, l'EUTM Mali et les Forces armées des pays concernés.

LE G5 SAHEL ET LES FORCES PARTENAIRES

Le **G5 Sahel** regroupe cinq pays de la bande sahélo-saharienne : le **Burkina-Faso**, le **Mali**, la **Mauritanie**, le **Niger** et le **Tchad**. Créé en février 2014 à l'initiative des chefs d'État de la région, le G5 Sahel est un cadre institutionnel de suivi de la coopération régionale, destiné à coordonner les politiques de développement et de sécurité de ses membres.

Dans ce cadre, les chefs d'état-major des pays du G5 se réunissent régulièrement pour partager leur évaluation de la situation sécuritaire dans la BSS, renforcer leur coopération face aux menaces transfrontalières liées au terrorisme et réduire les risques que les GAT font peser sur la stabilité régionale.

Considérée comme « *un partenaire stratégique ayant toujours soutenu les pays du Sahel dans leurs actions de lutte contre le terrorisme* », la France, par l'intermédiaire du **chef d'état-major des armées**, a été conviée à plusieurs reprises à ces réunions.

Les réunions semestrielles des chefs d'état-major des armées, dans le cadre du comité de défense et de sécurité du G5 Sahel, permettent d'approuver les documents conjoints de coordination interalliés qui encadrent les opérations menées comme les opérations militaires conjointes transfrontalières.

En février dernier les cinq pays du G5 ont annoncé la création d'une force conjointe du G5 Sahel contre le terrorisme. Le 2 juillet à Bamako, à l'occasion d'un sommet du G5 Sahel réalisé en présence du président de la République française Emmanuel Macron, les chefs d'Etat de la Mauritanie, du Niger, du Tchad, du Mali et du Burkina Faso ont officiellement annoncé sa mise en place.

Cette force, qui a réalisé sa première opération au mois de novembre et sera à terme constituée de 5000 hommes, est chargée de lutter contre le terrorisme et les organisations criminelles.

>>> **En savoir plus : www.g5sahel.org**

LA MINUSMA

La **Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA)**, établie par la résolution 2100 du Conseil de sécurité des Nations Unies le 25 avril 2013, est un acteur majeur dans la résolution du conflit au Nord Mali. Elle est pour la France un partenaire privilégié.



La composante militaire de la MINUSMA est structurée autour d'un état-major basé à **Bamako** et d'une vingtaine d'unités déployées au Mali. Le Force Commander de la Minusma est le général de division belge Jean-Paul Deconinck

Une **vingtaine de Français** est insérée dans **cet état-major** et dans les états-majors de secteurs à Gao, Kidal et Tombouctou. Le poste de chef d'état-major de la MINUSMA est occupé par un Français le général de brigade Marc Ollier.

La résolution 2364 adoptée le 29 juin 2017 par le Conseil de sécurité des Nations Unies, a renouvelé pour la quatrième fois **le mandat de la MINUSMA en le portant jusqu'au 30 juin 2018**. L'effectif de la MINUSMA est de plus **13 200 soldats** et **1920 policiers**. Les priorités fixées dans la résolution consistent à :

- appuyer la mise en œuvre par le gouvernement malien de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, signé le 20 juin 2015 avec les groupes armés du nord ;
- rétablir et étendre progressivement l'autorité de l'Etat, en particulier au nord et au centre du pays ;
- assurer la protection des civils menacés de violences physiques et la stabilisation des principales agglomérations et des zones où les civils sont en danger.

La résolution rappelle que les soldats français sont autorisés à intervenir en appui d'éléments de la MINUSMA en cas de menace grave et imminente au Mali et plus largement au Sahel.

>>> En savoir plus : www.minusma.unmissions.org

EUTM MALI

La **Mission européenne de formation de l'armée malienne** (EUTM Mali) a été lancée le 18 février 2013, à la suite de l'adoption de la résolution 2085 du Conseil de sécurité de l'ONU. Elle s'inscrit dans le cadre de l'approche globale conduite par l'Union Européenne pour renforcer la sécurité au Mali et au Sahel.

Son rôle consiste à apporter un soutien à la formation et à la réorganisation des forces armées maliennes dans l'objectif d'améliorer leurs capacités militaires, afin de rétablir puis garantir l'intégrité territoriale du Mali, sous le contrôle des autorités civiles.

Depuis le début de sa mission, **huit bataillons maliens** ont été formés et équipés par l'EUTM Mali. Parmi ces bataillons, cinq ont déjà bénéficié d'un cycle de réentraînement. En tout, plus de 10 000 soldats ont été entraînés par l'EUTM Mali soit près des deux-tiers de l'armée malienne. L'instruction des unités se poursuit de manière décentralisée, avec la mise en place de *Combined mobile advisory and training team* (CMATT) dans plusieurs régions du Mali. Avec un effectif d'environ **600 militaires en provenance d'une vingtaine d'États membres**, l'EUTM Mali est commandée depuis le 12 juillet 2017 par le général de brigade belge Bart Laurent. Une douzaine de militaires français y contribue.



>>> En savoir plus : www.eutmmali.eu



/// MODES OPERATOIRES

CONTEXTE

L'**opération Serval** s'est achevée le 31 juillet 2014. Déclenchée le 11 janvier 2013 à la demande du gouvernement malien, cette intervention militaire a permis de stopper l'offensive djihadiste qui menaçait Bamako, de mettre fin à l'organisation industrielle du terrorisme qui s'était développée dans le désert du Nord Mali et de transférer la mission de stabilisation du Mali aux partenaires maliens ainsi qu'aux forces de l'ONU (MINUSMA).

Le **caractère transfrontalier de la menace terroriste**, notamment lié à la nature désertique de la zone sahélienne, requiert une approche régionale pour traiter les ramifications de l'organisation terroriste et contrer des mouvements transfrontaliers dans la bande sahélo-saharienne. Cette approche doit permettre :

- d'appuyer les forces armées des pays partenaires de la BSS ;
- de renforcer la coordination des moyens militaires internationaux ;
- d'empêcher la reconstitution de zones refuges terroristes dans la région.

C'est dans cet esprit que **l'opération Barkhane a été lancée le 1^{er} août 2014**.

STRATEGIE ET MODES OPERATOIRES

L'objectif de la stratégie sahélo-saharienne de la France, dont *Barkhane* porte le volet militaire, est de **permettre aux États partenaires d'acquérir la capacité d'assurer leur sécurité de façon autonome**. Dans le contexte actuel, l'effort de *Barkhane* porte sur l'accompagnement des forces partenaires, l'appui des forces internationales et la lutte directe contre la menace terroriste.

La force *Barkhane* a la capacité de mener en permanence et de façon simultanée, des opérations dans toute sa zone d'action, qui s'étend sur les cinq pays du G5 Sahel. Il s'agit d'une zone aussi vaste que l'Europe : la distance entre Niamey et N'Djamena équivaut à la distance entre Brest et Copenhague.

Les militaires français alternent les **opérations planifiées**, préparées de longue date avec les armées partenaires, et les **opérations d'opportunité**, conduites de façon plus réactive sur la base de renseignements d'intérêt immédiat.

RE-ARTICULATION ET ADAPTATION ET PERMANENTE DE LA FORCE

Pour préserver l'efficacité de la lutte contre une menace terroriste (GAT) qui demeure importante localement, l'action de *Barkhane* aux côtés des forces partenaires est dans une logique d'adaptation permanente.

Tout en maintenant sa présence dans le nord du Mali où elle agit encore seule, *Barkhane* s'appuie aujourd'hui sur les progrès des partenaires pour marquer un effort dans la région du Liptako Gourma et dans la boucle du Niger élargie.

Dans cette volonté constante d'adaptation, *Barkhane* s'attache à développer la mobilité, la flexibilité et la réactivité des forces pour pouvoir mener des actions dans la profondeur, loin des zones d'actions habituelles afin de surprendre l'ennemi.

Accompagner les armées des pays partenaires

Dans la perspective de la prise en compte autonome de la lutte contre le terrorisme par les armées des pays partenaires, la force *Barkhane* met en œuvre un véritable **partenariat militaire opérationnel** (PMO). L'objectif est d'appuyer la volonté politique et militaire des pays du G5 Sahel de garantir une sécurité collective et coordonnée en BSS. Les formations et les opérations conduites avec les forces armées locales participent à la construction des armées de demain.

Le partenariat militaire opérationnel avec les forces armées du G5 se traduit d'abord par le renforcement des instructions opérationnelles. Il se manifeste également par l'action des détachements du partenariat militaire opérationnel (DIA PMO) placés au plus près des forces armées locales pour les accompagner et les conseiller.

Il se concrétise enfin par des opérations bipartites, multipartites ou des opérations militaires conjointes transfrontalières.



Ce travail de partenariat s'inscrit dans la durée et contribue à l'opérationnalisation des armées africaines. La réactivité et le niveau de coordination atteints avec Barkhane a commencé à donner des résultats face aux groupes armés terroristes. Les opérations récentes menées conjointement par Barkhane et ses partenaires africains, sont encourageantes. Cette montée en puissance du G5 et les progrès des forces partenaires font basculer progressivement les opérations dans une logique de complémentarité des actions et des moyens : l'action des forces armées locales et internationales est complétée par la puissance, la mobilité, la réactivité et l'allonge de *Barkhane*.

Maintenir la pression sur les groupes armés terroristes (GAT)

Afin de participer à la stabilisation de cette zone, *Barkhane* poursuit la lutte contre les GAT, en leur interdisant la possibilité de reconstituer des zones refuges, en asséchant leurs flux logistiques et en aidant les forces partenaires à faire face aux défis sécuritaires.

Les opérations visent à réduire la liberté d'action des terroristes et à les priver de leurs moyens de combat, par le démantèlement de leurs caches d'armement, de munitions, d'explosifs et de moyens de communication. La force mène des actions dans les zones de transit pour tarir les flux logistiques des GAT et leur interdire tout ravitaillement.

Agir pour les populations

Barkhane agit systématiquement au bénéfice de la population locale.

Lors de chaque opération, en particulier avec les forces partenaires, les aides médicales gratuites proposées constituent des réelles occasions d'agir directement pour la population. Elles favorisent alors le dialogue et l'acceptation de la force par la population et contribuent indirectement à l'efficacité des opérations destinée à contribuer au retour de la sécurité.

Barkhane agit en conduisant ou en soutenant des projets qui touchent directement les populations : accès à l'eau, à l'énergie, à la santé ou à l'éducation. En étroite liaison avec l'Agence Française de développement (AFD), *Barkhane* a participé à plus de 90 projets parmi lesquels la réalisation du barrage d'Etambar et de la centrale électrique de Kidal en 2016.

SAVOIR-FAIRE CIMIC DES FAMA

La multiplication des opérations conjointes et la réalisation de deux détachements d'instruction opérationnelle « actions civilo-militaires » au profit des FAMA (30 cadres formés en 2015 et 2016 à Gao) permettent de développer le savoir-faire des forces partenaires, améliorant ainsi leurs aptitudes à développer des projets au profit des populations

LA MENACE DES GROUPES ARMES TERRORISTES

Au cours de l'opération Serval, près de 200t de munitions et d'armement avaient été saisies.

Depuis août 2014, Barkhane a permis d'en saisir ou détruire près de 2t par trimestre.

Refusant l'affrontement direct avec Barkhane, les terroristes continuent, dans certaines zones, de faire peser une menace asymétrique meurtrière sur les forces de sécurité.



FOCUS FORCE CONJOINTE DU G5S : OPERATION HAW BI

Le point d'orgue de ces derniers mois est l'opération Haw Bi. Première opération de la Force Conjointe, c'est aussi la première opération transfrontalière tripartite (Mali, Burkina Faso, Niger). Toutes les opérations précédentes menées dans le secteur étaient bipartites.

➤ Opération Haw Bi, première opération de la Force Conjointe G5 Sahel

Le premier objectif a été atteint avec la capacité à monter une opération coordonnée multinationale en peu de temps. Il constitue un succès en soi dans la mesure où il y a quatre mois, au moment du sommet de Bamako du mois de juillet, les postes de commandement de Niamey et de Sévaré n'existaient pas et la Force Conjointe ne disposait d'aucune unité.

Mobilisant de l'ordre de 700 soldats nigériens, burkinabés et maliens, l'opération a été conduite par le poste de commandement situé à Sévaré et par celui du fuseau concerné situé à Niamey. Elle a permis de confronter l'édifice à la réalité opérationnelle.

La capacité de la Force Conjointe à concevoir, commander et conduire une opération a été validée, démontrant qu'elle dispose de cadres formés capables de mettre en œuvre des procédures communes.

➤ Des progrès à poursuivre, la Force Conjointe continue sa montée en puissance pour atteindre sa pleine capacité opérationnelle

En parallèle de la conduite de l'opération Haw Bi, les travaux de montée en puissance de la Force Conjointe se poursuivent.

Les prochains défis à relever concernent d'abord :

- les capacités de transmissions afin d'améliorer la communication entre les unités sur le terrain et le poste de commandement ;
- la capacité à déployer davantage d'effectifs sur le terrain.

Dans le but de continuer à renforcer la capacité des unités de la Force Conjointe à lutter ensemble contre les menaces terroristes transfrontalières, les forces burkinabées, nigériennes et maliennes ont été dotées en matériel par la France.

Ces dernières ont reçu le matériel permettant l'équipement d'une compagnie par pays, avec :

- des pickups équipés de leur armement collectif et de leur matériel radio ;
- des camions de transport, des éléments de vie en campagne (tentes, lits, douches solaires, groupe motopompe) ;
- et du matériel de soutien sanitaire de première urgence.

Autant d'équipements modernes parfaitement adaptés aux missions de la Force Conjointe.

De nouvelles livraisons de matériels sont prévues au profit des unités maliennes, burkinabés et nigériennes de la Force Conjointe du G5 Sahel. Dans ce cadre, seront notamment remis des détecteurs de mines, des casques et gilets pare-balles, des combinaisons anti-IED, du matériel de déminage, des moyens de transmission, de l'armement et des munitions.

Au total, ce sont 8 millions d'euros d'équipements qui seront fournis par la France aux pays du G5 Sahel.

/// LE DISPOSITIF

LE PLUS IMPORTANT DEPLOIEMENT FRANÇAIS EN OPERATION EXTERIEURE¹

Près de 4000 militaires sont déployés, dans le cadre de l'opération *Barkhane*.

Depuis le 27 juillet 2017, ils sont placés sous le commandement du général de division Bruno Guibert, qui opère depuis un ***poste de commandement interarmées de théâtre unique***, stationné à N'Djamena, au Tchad.

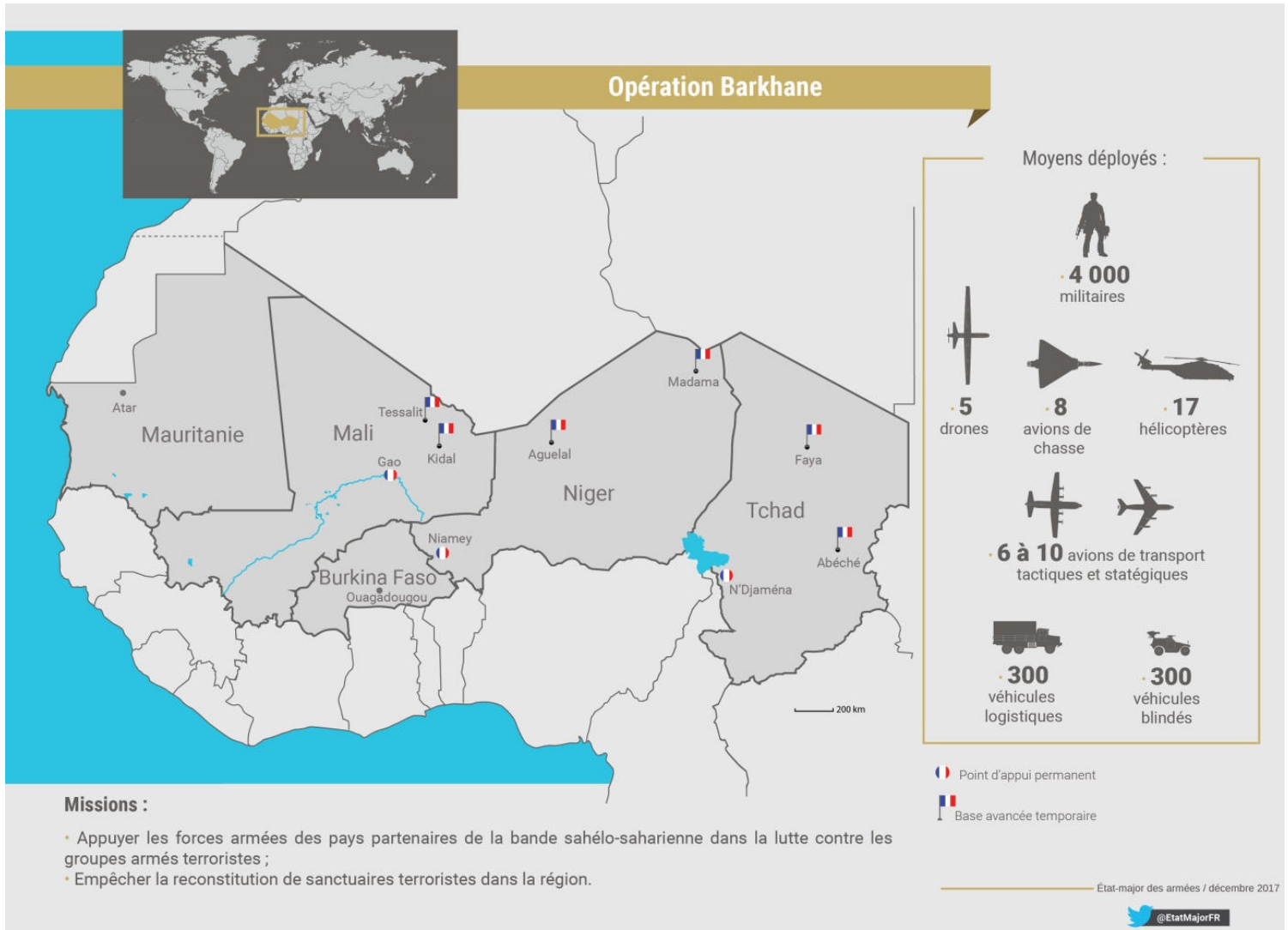
Le dispositif de Barkhane s'articule autour des trois points d'appui permanents : Gao au Mali, Niamey au Niger et N 'Djamena au Tchad.

Pour pouvoir agir dans les zones les plus reculées, aux côtés des armées partenaires, des détachements sont également déployés sur des ***plateformes désert-relais*** ou sur des ***bases avancées temporaires***.



¹ Valable pour l'année 2017.

PRES DE 4000 MILITAIRES DEPLOYÉS



Volet terrestre

Au Mali, le volet terrestre essentiellement constitué de **deux groupements tactiques-désert**, avec environ un millier de militaires répartis entre différents détachements (Kidal, Tessalit), s'appuie sur la plateforme opérationnelle-désert de **Gao**.



Au Tchad, en plus de la base située à **N'Djamena**, le dispositif militaire français s'appuie sur deux emprises où

sont stationnés des détachements : le camp Capitaine *Michel Croci* à **Abéché**, dans l'est du pays et le camp de *Faya-Largeau*, dans le **nord**.

Enfin une des pièces maîtresse du Partenariat Militaire Opérationnel (PMO) est constituée par les **détachements du partenariat militaire opérationnel (DIA PMO)**.



Evolutifs et ne constituant pas des implantations françaises, ces éléments à effectifs réduits sont flexibles et placés **au plus près des forces partenaires** pour les accompagner, les conseiller et appuyer leurs patrouilles ou leurs opérations.

Volet aéroterrestre

Les moyens aéroterrestres jouent un rôle essentiel dans la conduite des opérations, en conférant à la force la souplesse et les capacités d'élongation indispensables pour prendre l'ascendant sur l'adversaire. *Barkhane* est ainsi équipée de **17 hélicoptères** de combat et de manœuvre.



Volet aérien

Les moyens aériens sont répartis sur deux bases aériennes projetées principales : à **Niamey** au Niger et à **N'Djamena** au Tchad. Idéalement situées, mettant en œuvre plusieurs capacités de combat et logistiques, ces plateformes jouent un rôle majeur au sein de l'opération Barkhane. La présence d'avions de transport et de ravitaillement en vol permet de s'affranchir des élongations sur un théâtre à l'échelle de l'Europe et de rapidement atteindre tout point de la BSS. La présence d'avions de combat et de drones permet de faire peser une menace permanente sur nos adversaires et de les frapper le cas échéant. Aujourd'hui, sur ces deux « plots », la force dispose de 8 Mirage 2000 C/D/N, de 6 à 10 avions de transport tactique et stratégique et de 5 drones.



>> PARTIE DRONE



La complémentarité des moyens « chasse » et **drones** permet des interventions coordonnées, en appui des opérations des forces terrestres ou en toute autonomie si nécessaire. Le détachement drone déployé en BSS s'appuie aujourd'hui sur 5 drones Reaper. Par leur discrétion et leur persistance, ces derniers sont essentiels à l'acquisition du renseignement sur le théâtre mais aussi à la conduite des opérations et à l'évaluation des résultats.

FOCUS : LES DRONES, MOYENS DE RECONNAISSANCE ET DE RENSEIGNEMENT ESSENTIELS

Barkhane dispose de cinq drones qui sont équipés de capteurs optroniques, de systèmes de désignation et de moyens de transmission de données en temps réel qui leur confèrent une capacité de reconnaissance précise, de jour comme de nuit. Ces drones effectuent des missions au profit de *Barkhane* ou des forces partenaires dans les domaines :

- **de la reconnaissance** : chercher, visualiser et confirmer des points d'intérêt ou des informations ;
- **de la surveillance** : observer des zones importantes du terrain, sur lesquelles la force n'est pas déployée, pour déceler toute activité des GAT ;
- **de l'appui** : fournir des images en temps réel au profit des unités déployées en opération pour empêcher une action de surprise de la part des terroristes.

La composante aérienne forme avec les moyens de l'artillerie et de l'aérocombat, une chaîne d'appui cohérente, robuste et réactive, dont l'efficacité repose sur une fine coordination. Elle est également en mesure d'intervenir de façon autonome sur des objectifs planifiés ou sur alerte en appui des forces partenaires en n'importe quel point de la BSS.

Le commandement de la composante-air de la force interarmées de l'Afrique centrale et de l'Ouest, situé sur la base aérienne 942 de Lyon mont Verdun, coordonne et planifie l'emploi de l'ensemble de ces moyens aériens ainsi que ceux mis à la disposition de la force Barkhane par nos alliés.

***Le dispositif n'est pas figé.
Il permet au commandant de la force de faire basculer ses efforts de part et d'autre de la zone d'action, en fonction des renseignements dont il dispose, pour faire peser une pression opérationnelle continue sur les GAT.***

/// UN DEFI LOGISTIQUE

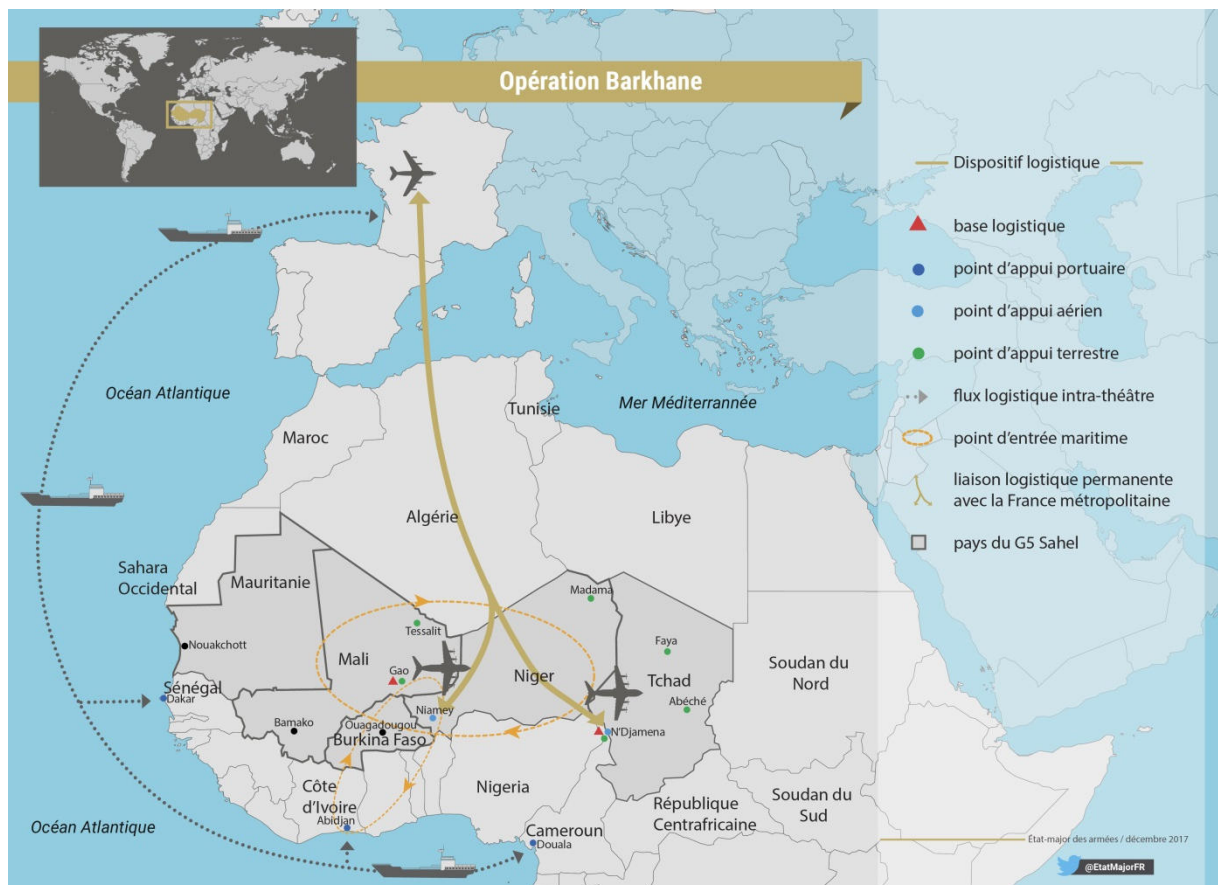
UNE VERITABLE MECANIQUE DE PRECISION

Le défi logistique de la force *Barkhane* est de pouvoir mener en permanence et de façon simultanée des opérations dans toute sa zone d'action. Dans un espace vaste comme l'Europe, au climat exigeant pour les hommes comme pour les matériels, le dispositif logistique de *Barkhane* repose sur une planification fine, afin de ne jamais interrompre le soutien des unités ou ralentir le rythme opérationnel.

Le ravitaillement des emprises par la terre se fait par le biais de convois qui peuvent atteindre une cinquantaine de véhicules. Toujours plus flexible, la force *Barkhane* veut désormais se déployer plus longtemps et loin des centres aujourd'hui contrôlés par les forces partenaires. Dans le cadre de cette réorientation, le commandement a donc décidé d'accentuer la fréquence des livraisons par air (LPA) pour ravitailler les emprises les plus isolées en utilisant les capacités tactiques d'aérolargage des avions de transport déployés.

L'appui logistique de *Barkhane* s'articule autour de :

- trois points d'appui permanents (N'Djamena, Gao, Niamey) dont deux bases aériennes projetées à Niamey et N'Djamena ;
- six bases avancées temporaires (Kidal, Tessalit, Aguelal, Madama, Faya, Abeche) ;
- trois points d'appui maritimes à Dakar, Abidjan et Douala.





/// IN MEMORIAM

- **Dix militaires sont tombés dans l'exécution de leur mission, depuis le lancement de l'opération Barkhane :**

Adjudant Thomas Dupuy, commando parachutiste de l'air n°10, le 29 octobre 2014

Adjudant Samir Bajja, service des essences des armées, le 29 novembre 2014

Caporal Baptiste Truffaux, 21^e régiment d'infanterie de marine, le 27 août 2015

Sergent-chef Alexis Guarato, commando parachutiste de l'air n°10, le 26 novembre 2015

Maréchal-des-logis chef Damien Noblet, 511^e régiment du train, le 12 avril 2016

Brigadier-chef Michael Chauwin, 511^e régiment du train, le 12 avril 2016

Brigadier Mickaël Poo-Sing, 511^e régiment du train, le 12 avril 2016

Adjudant Fabien Jacq, 515^e régiment du train, le 4 novembre 2016

Sergent Julien Barbé, 6^e régiment du génie, le 5 avril 2017

Caporal Albéric Riveta, 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes, le 18 juin 2017

- **Dix militaires sont morts au Mali au cours de l'opération Serval, entre le 11 janvier 2013 et le 31 juillet 2014 :**

Chef de bataillon Damien Boiteux, 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales, le 11 janvier 2013

Sergent-chef Harold Vormezeele, 2^e régiment étranger de parachutistes, le 19 février 2013

Caporal-chef Cédric Charenton, 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes, le 4 mars 2013

Maréchal des logis Wilfried Pingaud, 68^e régiment d'artillerie d'Afrique, le 6 mars 2013

Caporal-chef Alexandre Van Dooren, 1^{er} régiment d'infanterie de marine, le 18 mars 2013

Sergent Stéphane Duval, 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine, le 29 avril 2013

Maréchal des logis Marc Martin-Vallet, 515^e régiment du train, le 30 juillet 2013

Caporal-chef Thomas Guillebault, commando parachutiste de l'air n°20, le 26 décembre 2013

Sergent-chef Marcel Kalafut, 2^e régiment étranger de parachutistes, le 8 mai 2014

Major Dejvid Nikolic, 1^{er} régiment étranger de génie, le 14 juillet 2014



Contact :

Bureau relations médias de l'État-major des armées

Tél. : 09 88 68 28 66 – 09 88 68 28 61

Mail : emapresse@gmail.com

 [@EtatMajorFR](https://twitter.com/EtatMajorFR)  [Fb.com/ArmeeFrancaise](https://www.facebook.com/ArmeeFrancaise)

